

**Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien**  
**La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)**

**Textes et homélie**

**Dimanche 25 Novembre 2018**  
**34e et dernier Dimanche du Temps Ordinaire**

**Fête du Christ Roi**

**1ère Lecture : Livre du Livre de Daniel (7, 13-14)**

Moi, Daniel, je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.

**2e Lecture : Lettre du Livre de l'Apocalypse (1, 5-8)**

Que la grâce et la paix vous soient données, de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le souverain des rois de la terre.

À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous le royaume et les prêtres de Dieu son Père, à lui gloire et puissance pour les siècles des siècles. Amen.

Voici qu'il vient parmi les nuées, et tous les hommes le verront, même ceux qui l'ont transpercé ; et, en le voyant, toutes les tribus de la terre se lamenteront. Oui, vraiment ! Amen !

Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, je suis celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.

**Evangelie selon Saint Jean (18, 33-37)**

Lorsque Jésus comparu devant Pilate, celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien parce que d'autres te l'ont dit ? »

Pilate répondit : « Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

Jésus déclara : « Ma royauté ne vient pas de ce monde ; si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Non, ma royauté ne vient pas d'ici. »

Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix. »

## Homélie du Père Jean Forgeat

La Fête du Christ Roi, qui nous rassemble ce jour, marque à la fois la fin des célébrations dominicales de l'année liturgique - nous sommes le dernier dimanche de cette année de l'Eglise - et elle nous introduit dans le temps de l'Avent que nous commencerons dimanche prochain, le temps de l'attente. Dès aujourd'hui la Fête du Christ Roi confirme en chacun de nous cette attente, elle nous invite à contempler un avenir à la fois lointain et proche, marqué par le retour en gloire du Christ. Nous le disons, le chantons à chaque Eucharistie après la consécration : "Nous rappelons ta mort, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ton retour dans la gloire". Ce retour marque la victoire définitive du Christ sur la mort et toutes les œuvres de mort et il veut nous faire participer dès aujourd'hui à cette victoire.

La Parole de Dieu dans les lectures et le psaume, que nous venons d'entendre, est une invitation à entrer un peu plus dans la connaissance de cette royauté du Christ et ainsi mieux entendre l'appel, qui nous est adressé, à témoigner en paroles et en actes du Christ Roi de l'Univers.

1/ De quelle nature est la royauté du Christ ? Tout d'abord elle tient son origine dans la royauté de Dieu; c'est le sens de la vision de Daniel dans la première lecture. Le prophète voit venir comme un fils d'homme qui avance vers Dieu (le vieillard), qui lui donne domination, gloire et royauté. Cette royauté est universelle : "toutes les nations et les gens de toutes langues le servent". Cette royauté est éternelle, elle ne passera pas, elle ne sera pas détruite. Voilà le visage du Messie que Daniel présente au peuple juif resté fidèle malgré les persécutions, pour le confirmer dans l'espérance parce que, comme le rappelle le psaume, grâce à cette royauté, "la terre tient inébranlable pour toujours". Dans l'Evangile, c'est bien de cette royauté dont témoigne le Christ devant Pilate. Jésus, à la question de Pilate, reconnaît qu'il est Roi et c'est sur le motif de cette déclaration qu'il va être condamné et crucifié, ce qui aurait dû anéantir cette royauté mais la domination éternelle annoncée par Daniel se réalise dans la résurrection de Jésus : "sa royauté est éternelle". Elle s'enracine dans la mission du Père confiée au Christ : rendre témoignage à la vérité. Qu'est-ce que la vérité, demandera Pilate ? Cette vérité, c'est celle de l'AMOUR.

La royauté du Christ n'est pas une royauté de domination et de pouvoir mais une royauté de service et d'amour, qui va jusqu'au don de sa vie par amour de Dieu et des hommes. Jésus n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie et, dans le don de sa vie pour nous, "il fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et père"

2/ Ce message de Jean dans l'Apocalypse est pour nous aujourd'hui. Le royaume dont le Christ est roi est à construire aujourd'hui. A nous d'y travailler au nom de la mission qui nous a été confiée à notre baptême au moment où, par l'onction avec l'huile sainte, nous avons été faits membres de Jésus Christ Prêtre, Prophète et Roi. Nous sommes à notre tour appelés à témoigner de la royauté du Christ. Plus que cela, nous sommes appelés à l'exercer puisque, par notre baptême, nous participons à la mission du Christ. A la suite de Jésus, roi et serviteur, l'Eglise fait signe au monde et à chacun d'entre nous sur l'exercice du pouvoir. La vérité du pouvoir et de la royauté réside dans l'accomplissement d'une responsabilité reçue et dans le devoir du service. Au nom de notre baptême, nous sommes provoqués à être SERVITEURS de tous, à prendre soin des pauvres et des faibles, à être justes et miséricordieux, en un mot à vivre pleinement dans la vérité de l'AMOUR et du DON DE SOI. La royauté du Christ est une royauté spirituelle, certes, mais la manière dont il l'a exercée en faveur des pauvres, des malades, des pécheurs, est extrêmement concrète. En comprenant que le règne du Christ est un règne d'amour et que nous sommes appelés à le partager, nous sommes attelés à travailler pour que l'amour et la fraternité, l'égalité et la justice, règnent sur le monde. Contempler aujourd'hui le Christ en gloire en attendant son retour doit affermir notre foi et notre espérance, qui, un jour - c'est saint Paul qui le dit -, passeront mais il restera toujours la vérité de l'amour, de l'amour reçu du Christ et donné aux frères. Vivre concrètement aujourd'hui dans l'amour, voilà l'essentiel qui nous permettra d'être vraiment membres du Royaume de Dieu, de participer à la royauté du Christ. Cette vérité de l'amour, Saint Jean-Marie Vianney, à la rencontre duquel nous sommes allés dimanche dernier à Ars, l'exprimait ainsi : "Au jour de ma mort, si on me dit que Dieu n'existe pas, je serai bien attrapé mais je ne regretterai pas d'avoir vécu dans l'amour".